

# U. R. S. S.

## Z. P. Solovieff

(Nécrologie)

La Croix-Rouge de la R. S. F. S. R. a, le 6 novembre 1928, perdu celui qui, depuis 1918, était son président, le professeur Zénoby Pétrovitch Solovieff. — Le Dr S. Bagotzky, délégué de la Société russe de la Croix-Rouge auprès du Comité international, après lui avoir fait part télégraphiquement de la mort du président Solovieff, envoie au Comité international la notice nécrologique qui suit :

« Né en 1876, M. Z. P. Solovieff fit ses études médicales à l'Université de Kasan. Après avoir passé ses examens en 1904, il débuta comme médecin sanitaire dans le gouvernement de Simbirsk.

« Dès le commencement de son activité pratique, Solovieff fit preuve d'esprit d'initiative dans le domaine de la médecine sociale, qui en était encore alors à son stade primitif en Russie. Et c'est à lui qu'on doit la convocation de congrès régionaux de médecins sanitaires pour la discussion des tâches de la médecine sociale et la fixation de méthodes appropriées aux secours médicaux à la campagne. En même temps, il rédigeait la revue *Vratchebno-sanitarnaïa Chronica* (« Chronique médico-sanitaire »), fonction dans laquelle il révéla des qualités littéraires peu ordinaires.

« Solovieff prit ensuite part aux travaux de la Société panrusse de médecins dite de Pirogoff, et occupa le poste de secrétaire général de la Ligue pour la lutte contre la tuberculose.

« Tout en se consacrant à son travail spécial, Solovieff prit part, dès sa jeunesse, au mouvement révolutionnaire. Durant ses études encore, en 1899, il eut à subir une déportation administrative ; et, en 1909, il fut déporté pour la durée de trois ans dans le gouvernement de Vologda.

## *U. R. S. S.*

« Après la révolution, il fut, en sa qualité de remplaçant du commissaire du peuple de l'Hygiène publique, un des organisateurs principaux de la « médecine soviétique », laquelle est basée sur des soins médicaux gratuits à la grande masse du peuple, et dirige son attention particulière vers le côté prophylactique du problème. Et c'est encore à lui qu'incomba la tâche difficile d'organiser le Service de santé de l'armée rouge. Si ce service a pu fonctionner de manière satisfaisante en pleine guerre civile, c'est, encore une fois, aux qualités d'organisation extraordinaires de Solovieff et à sa volonté de fer qu'on en est redevable.

« Après avoir accompli cette partie de sa tâche, Solovieff obtint la possibilité de vouer une partie de son temps au travail scientifique. C'est ainsi qu'à partir de 1924 il occupa la chaire d'hygiène sociale à la deuxième Université de Moscou, où non seulement il enseignait à ses auditeurs le fondement théorique du problème, mais aussi, et surtout, les faisait bénéficier de sa riche expérience personnelle dans le domaine de la médecine prophylactique.

« Les services rendus par Z. Solovieff à la Croix-Rouge russe sont inestimables. L'activité très diverse de cette société était inspirée principalement des idées, à la fois élevées et sobres, de son président, qui cherchait constamment à tirer des moyens modestes de la Société le maximum de profit en faveur des buts humanitaires. C'est à sa volonté ferme que la Croix-Rouge dut, au cours des premières années qui suivirent sa réorganisation, le grand programme de son activité et la propagation des idées humanitaires dans les larges couches de la population ; et c'est ainsi que la Croix-Rouge a pu, dans la suite, élargir encore la base de son œuvre.

« En dirigeant simultanément le Service de santé de l'armée et la Croix-Rouge, Solovieff a pu juger, mieux

## U. R. S. S.

que n'importe qui, comment il fallait utiliser les moyens de la Croix-Rouge au cours de la guerre civile et, ensuite, pendant la guerre avec la Pologne. La main expérimentée de ce chef faisait toujours transporter les hôpitaux et les détachements de la Croix-Rouge aux endroits où le besoin le plus urgent s'en faisait sentir. Ainsi, malgré ses modestes moyens, la Croix-Rouge a pu rendre des services appréciables aux blessés, aux malades et aux prisonniers de guerre.

« La guerre civile terminée, le président de la Croix-Rouge consacra une attention spéciale à secourir les affamés de la région du Volga, en particulier les enfants. Si des milliers d'enfants ont pu être sauvés de la famine, le mérite en revient incontestablement à la personnalité de Z. Solovieff.

« L'étape suivante de l'œuvre de la Croix-Rouge russe, entreprise grâce à l'initiative de Z. Solovieff, fut l'organisation du réseau médico-sanitaire dans les régions dévastées par la famine, et une enquête sur l'état sanitaire des populations allogènes habitant les provinces extrêmes de la Sibérie, qui n'avaient joui jusqu'alors d'aucun des soins médicaux distribués ailleurs par les organes gouvernementaux.

« Toujours sur l'initiative de son président, la Croix-Rouge russe prit ensuite à sa charge le Service de santé des jeunes pionniers. Selon son plan, toute une série de camps sanitaires d'enfants, de cliniques et de maisons d'enfants furent installés en Crimée et dans d'autres régions de la République. Solovieff avait tant pris à cœur la situation de ces établissements qu'il y passait d'ordinaire toutes ses vacances.

« Au cours des dernières années de sa vie, Solovieff fixa comme tâche à la Croix-Rouge l'organisation de cercles de premiers secours et d'équipes sanitaires. Il envisageait ces unités comme des cadres devant donner des premiers



Zénoby Petrovitch SOLOVIEFF  
(1876-1928)

# U. R. S. S.

secours, aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix.

« En ce qui concerne la politique internationale de la Croix-Rouge, le professeur Z. P. Solovieff fut partisan convaincu de la sauvegarde d'un centre unique de la Croix-Rouge entre les mains du Comité international de la Croix-Rouge dont le statut même, selon l'avis de Solovieff, fournit la garantie de neutralité, indispensable en cas de conflagrations, possibles dans l'avenir.

« La mort prématurée d'un homme aussi doué d'activité et d'esprit d'initiative que le fut Z. P. Solovieff a provoqué des sentiments de profond regret et de tristesse dans toutes les sphères du peuple de l'U. R. S. S., qui voient en lui l'organisateur de la médecine soviétique et le promoteur des multiples œuvres humanitaires, accomplies par la Société russe de la Croix-Rouge ».

## Venezuela

### L'incendie de Lagunillas et la Croix-Rouge vénézuélienne.

En juin dernier, un violent incendie se déclara à Lagunillas ; centre important pour l'exploitation du pétrole dans la région occidentale du Venezuela, Lagunillas avait été construite au-dessus des eaux du lac Maracaïbo.

Profondément émue des nouvelles qui lui parvenaient de Lagunillas, la *Cruz Roja venezolana*<sup>1</sup> demanda aux commerçants et à la Société de Caracas de l'aider à recueillir des fonds pour venir en aide aux sinistrés ; le 3 juillet, la Société vénézuélienne de la Croix-Rouge put

---

<sup>1</sup> Voy. *Cruz Roja venezolana*, segunda epoca, N° 11, julio de 1928.